

# Billet de Ronceval : Victor est bien parti...

Autor(en): **St-Urbain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **79 (1952)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-228132>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BILLET DE RONCEVAL*Victor est bien parti...*

On n'aurait pas dit qu'il passerait l'an nouveau. Le pauvre Victor avait pécloté depuis la fin de l'été, on ne sait trop de quoi. Les hommes, c'est ainsi fait : ils vont, ils vont, et puis, d'un coup, les voilà bas, ou peu s'en faut. Ils ne savent pas se plaindre au bon moment, ni s'en aller quérir les soins éclairés là où on peut les trouver. Victor descendait la pente : lui qui avait tant de plaisir à trinquer à la santé de celui-ci, ou de celui-là, il était tout moindre, tout capot. Les mauvaises langues ne lui donnaient pas deux mois pour qu'il ne lui reste qu'à fermer les yeux.

Eh bien ! Victor est toujours là, et ça reva à vue d'œil. S'il n'a pas retrouvé le joli verser de l'autre année, on a bon espoir. Mais, me direz-vous, quel remède lui a-t-on administré, et où trouver le sorcier qui l'a remis sur pied ? Croyez-le, ne le croyez pas : Victor est bien parti pour l'an nouveau, rien de plus ! Cette fin d'année est rude pénible, comme on sait : des tas de banquets, de soirées ! Et janvier qui suit n'apporte rien de meilleur. C'est à ces moments-là que les gens doutent de terminer l'année... Il faut dire qu'on a bien entouré notre Victor, on l'a cocolé, choyé... on a tout fait. Dans le fond, le remède le meilleur, ça a été les cartes de vœux. On s'est donné le mot, entre tous ses amis, et on a alerté les amis de la paroisse, les camarades de service et les contemporains de par là autour : on s'est donné le mot : on devait tous lui écrire une jolie carte pour l'An nouveau, avec des images gaies, rapicolantes !

Et puis, bien entendu, on devait aussi y mettre de ces mots bien sentis, qui vont droit au cœur, et, pour une fois, il était recommandé de dépasser les cinq mots du tarif. On ne veut pas se vanter, mais on peut penser qu'on a bien fait les choses. Dès le 28 décembre, le facteur a commencé la distribution : tous les courriers, une bonne pincée ! Et ça n'a pas lâché jusqu'au 4 ou 5 janvier, vu les pas pressés qu'il y a !

On guignait notre Victor du coin de l'œil. Le premier jour pas plus que le deuxième, pas mine de rien ! Le jour de Sylvestre, il y avait du mieux : Victor redressait l'échine, élargissait les épaules. Le jour de l'An, on sentait du mieux dans l'allure, il avait le coude plus gai et l'œil plus vif, pour trinquer. Le 2, on sentait que, pour un peu, il allait fredonner une ritournelle du temps passé. Et, depuis, il n'a pas rechuté. Il va, il va... tant et si bien qu'il recommence à lancer des mots drôles (ça, il avait cessé ! et c'est un signe de marque infailible, disait la tante Fanny).

Alors, l'affaire a l'air bien emmanchée : Victor est bien parti ! Le voilà bon pour encore un pair de belles années. Tant mieux, parce que, voyez-vous, quand les bons s'en vont, les mauvais restent... et c'est lamentable, ou quoi ?

St-Urbain.

**Entreprise d'Electricité**

*Max RoCHAT*

Pré-du-Marché 24      Téléph. 22 29 60

**Lausanne**